RAINER MARIA RILKE 1875–1926

Disgrâce divine

Ce ne sera plus par vous, bouche trop infidèle,
que parlera ma brusque volonté ;
je vous ai éprouvée, mais votre souffle mêle
tous les hasards du cœur à ma dictée.

S'il y aura douceur, ce ne sera la vôtre :
arrière goût sucré, salive coloriée,
séduisant tout un peu, vite affadie…, autre
que mon miel en moi multiplié.

Désormais ce sera vous, rigueur ou amertume,
vous seules qui sonnerez sous d'innombrables coups :
car je suis le marteau et vous restez l'enclume,
mais plus de fer à forger entre nous.